



Une utilisation plus efficace des protéines est l'un des objectifs de la Charte de durabilité de BFA. BFA s'engage à cartographier la contribution nette du secteur de l'élevage belge à l'approvisionnement en protéines pour l'homme.

Qu'en est-il dans notre pays de la concurrence protéique entre les humains et les animaux d'élevage ?



Les animaux d'élevage fournissent-ils **plus** de **protéines comestibles à l'homme** qu'ils n'en consomment ? Pour cartographier la concurrence pour les protéines entre l'alimentation animale et l'alimentation humaine, BFA a commandé à l'ILVO une étude sur **l'efficacité nette en protéines** de la production animale. En effet, une grande partie des protéines végétales contenue dans les aliments pour animaux n'est pas consommable par l'homme.

Efficience des protéines

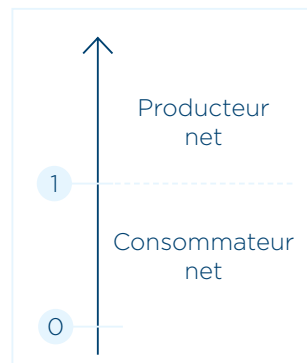
$$\text{Efficience protéines} = \frac{\text{Output}}{\text{Input}}$$

$$\text{Efficience protéines brute} = \frac{\text{Total protéines produites}}{\text{Total protéines produites}}$$

$$\text{Efficience protéines nette} = \frac{\text{Protéines comestibles produites}}{\text{Protéines comestibles consommées}}$$

Protéines comestibles

= la proportion de protéines qui peut être directement intégrée à l'alimentation humaine.



Si la valeur est **>1**
↓
L'animal produit plus de protéines comestibles (par exemple la viande, les œufs et le lait) qu'il n'en ingère par le biais de sa ration.

Objectif de l'étude

Définir l'efficacité protéique brute totale

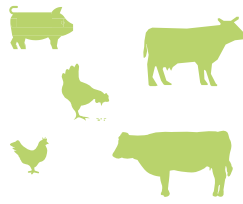
Définir l'efficacité protéique nette des volailles, porcs et bovins

Calculer la contribution nette du secteur de l'élevage belge à l'approvisionnement en protéines pour l'homme, évaluée pour trois espèces animales : volailles, porcs et bovins

Méthologie française

Plusieurs groupes de recherche du Royaume-Uni, d'Autriche et de France travaillaient déjà sur une méthodologie pour définir de manière scientifique la concurrence pour les protéines végétales entre les animaux et l'homme. Pour déterminer la teneur en protéines comestibles de chacune des différentes matières premières, l'ILVO s'est basée sur une étude française, qui répertoriait déjà les pourcentages de protéines comestibles pour l'homme par ingrédient alimentaire.

Base de l'étude :
Porcs, vaches,
pondeuses, poulets de
chair et bovins



Composition des aliments
= ce qu'ils mangent



Ce qu'ils produisent



	Efficacité des protéines comestibles	Efficacité des protéines comestibles ^{BE}
Porcs à l'engrais	0,87	1,36
Poulets de chair	0,61	0,96
Poules pondeuses	0,86	1,30
Bovins laitiers rations intensives de maïs	1,22	1,26
Bovins laitiers rations intensives à base d'herbe	1,71	1,81
Bovins laitiers rations extensives à base d'herbe	3,13	3,59
Bovins à viande rations extensives à base d'herbe	1,34	1,72
Bovins à viande rations intensives de maïs	0,93	1,09

→ **Méthodologie française adaptée à la situation belge, en tenant compte de certaines matières premières :**

- **Blé boulanger** : la ration d'un bovin en Belgique contient du blé fourrager et non boulanger (blé de qualité boulangère).
- **Facteur « petit-lait »** : pas présent dans la liste des matières premières végétales en France. En Belgique, nous utilisons un coproduit du secteur laitier dans les rations pour bovins.



Les bovins sont des **producteurs nets** de protéines comestibles : ils valorisent de nombreuses protéines non comestibles pour l'homme.



Selon la méthodologie française, les porcs et les poules pondeuses sont considérés comme des consommateurs nets de protéines comestibles. Compte tenu de l'utilisation de blé fourrager en Belgique, l'efficacité protéique passe au-dessus de 1 et ils deviennent donc des producteurs nets.



Les poulets de chair consomment **plus de protéines comestibles pour l'homme que ce qu'ils produisent** (car il y a beaucoup de céréales dans leur alimentation).

Conclusions de l'étude

- Si on utilise davantage de matières premières à **faible teneur en protéines comestibles**, cela a un **effet positif** sur la production de **protéines comestibles**.
- Nous devrions **maximiser** l'utilisation des coproduits issus de la production de denrées alimentaires et de biocarburants.
- De cette manière, nous déployons un maximum d'efforts pour mettre en place un **système de production circulaire**.